

Novembre 2018 - N°05

Des associations
au service de la nature



Les sites naturels
à la croisée des patrimoines

Cher amis,

Le samedi 20 octobre 2018 marquera à jamais l'histoire de nos, de notre conservatoire. Nos assemblées générales qui se sont réunies successivement à Dury et à Provillle ont approuvé à une très large majorité la poursuite de notre travail de fusion tout en précisant le cadre de celle-ci. Il est rassurant pour les présidents que nous sommes, nos conseils d'administration et nos équipes de vous savoir à nos côtés dans les mois qui viennent pour bâtir ensemble le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.

Il n'y aura dans ce projet et dans le futur conservatoire aucune volonté hégémonique. La préservation de la nature des Hauts-de-France dans toutes ses composantes est notre unique objectif. Pour mener à bien cette mission, nous disposons grâce à des partenariats robustes, de toute une palette d'outils. Certains sont d'origine réglementaire, d'autres plus souples sont bien souvent issus d'un important travail de concertation à la recherche d'indispensables compromis.

Nous sommes parfois sévèrement jugés sur cette partie de nos métiers. Elle est pourtant essentielle et délicate. Trouver le compromis sans la compromission. Trouver la juste place de l'homme dans une nature qui n'a jamais eu autant besoin de nous et de notre mobilisation collective.

Par ces mots, nous tenions à vous rassurer, à rassurer nos partenaires de toujours, sur nos ambitions et notre volonté de continuer à agir pour la nature des Hauts-de-France au service de ses habitants.

Alors un seul mot d'ordre, à ceux qui douteraient, rejoignez nous, participez !

Luc Barbier

Président du Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais

Christophe Lépine

Président des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France

Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

En bref ...

Plus de 1000 adhérents au Conservatoire de Picardie

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a franchi la barre historique des 1000 adhérents en septembre dernier, preuve du soutien croissant du grand public à la préservation des espaces naturels et à l'action des Conservatoires.

Des garde-pêches assermentés au Conservatoire Nord-Pas de Calais

Dans le cadre d'un partenariat avec la Fédération du Nord pour la pêche et la protection du milieu aquatique sur l'Étang de la Galoperie, deux gardes techniciens du Conservatoire Nord Pas-de-Calais ont suivi une formation de «Garde pêche particulier» afin d'acquérir les notions juridiques de base liées à la pêche en eau douce. Ils ont également été sensibilisés aux techniques de régulation des espèces exotiques envahissantes.

La Pulicaire renforcée en Moyenne Vallée de l'Oise

Avec moins d'une centaine de pieds en 2017 dans les Hauts-de-France, tous localisés sur des chemins ruraux de la Moyenne Vallée de l'Oise, la situation régionale de la Pulicaire vulgaire (*Pulicaria vulgaris*) est critique. Des graines ont été semées cette année par le Conservatoire botanique de Bailleul, dans des dépressions spécialement creusées par le CEN Picardie en 2017 en marge de ces chemins. Opération couronnée de succès avec plusieurs milliers de pieds fleuris cet été. Affaire à suivre en 2019...

Des syrphes à l'étude

Le Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais a réalisé un diagnostic écologique par les syrphes sur un site du PNR Caps et Marais d'Opale en forêt de Desvres. La collecte de syrphes a permis, par l'étude des cortèges d'espèces, d'identifier des dysfonctionnements de l'écosystème forestier, dans le but d'adapter la gestion du site naturel.



Réimplantation de la Cigüe vireuse sur la Réserve nationale des Marais d'Isle à Saint-Quentin

La Réserve des Marais d'Isle est l'un des derniers bastions de la Cigüe vireuse (*Cicuta virosa*) en Hauts-de-France avec 3 stations connues en région. Après un 1^{er} essai infructueux en 2017 (saboté par les rats musqués), 22 plants ont été réimplantés par le Conservatoire botanique de Bailleul en juillet dernier. Depuis, les pieds ont fleuri et même fructifié. Retrouvez la vidéo de l'opération sur www.matele.tv/reimplantation-de-plantes-rares-dans-la-reserve-du-marais-d-isle/



... et en images

Six journées auprès des adhérents de Picardie et du Nord Pas-de-Calais

En 2018, se sont déroulées six «*rencontres adhérents*» destinées exclusivement, comme leur nom l'indique, à nos adhérents. Celles-ci ont permis aux participants de se rencontrer et de découvrir différents lieux et thématiques. En Nord et Pas-de-Calais, trois espaces naturels, non accessibles au public, ont ouvert leurs portes et rassemblé 33 personnes : le site d'Arcelor Mittal (avec son nichoir à Faucon pèlerin), la ferme à lunettes (avec son buisson à Grandes Sauterelles vertes) et une partie de la Réserve naturelle régionale de Cambrin (avec l'identification des amphibiens).

Côté picard, la découverte des métiers à Dury et des locaux à Merlieux-et-Fouquerolles étaient à l'honneur, ainsi que la découverte du site de Le Plessier-sur-Bulles, par les élèves du Lycée d'Airion (Oise), ont rassemblées 24 participants.

L'opération sera reconduite en 2019.



Nathalie Devezeaux - Clémence Lambert

Un pas franchi vers la fusion des deux Conservatoires des Hauts-de-France

Ce 20 octobre restera une date clé dans l'existence des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France. En effet, les Présidents Christophe Lépine et Luc Barbier avaient convoqué deux Assemblées générales ordinaires : l'une à Dury, à 10 h, pour le Conservatoire de Picardie et l'autre à Proville, à 16 h, pour celui du Nord-Pas de Calais.

L'objectif de ces rencontres était de présenter l'avancée des travaux de rapprochement aux adhérents, de recueillir leurs interrogations et d'obtenir leur accord pour engager une démarche de fusion des deux associations en un Conservatoire d'espaces naturels unique.

Quatre résolutions étaient soumises au vote concernant les principes de gouvernance (composition du conseil d'administration et d'un comité financeur, institution d'un comité partenarial élargi, renforcement de l'implication des bénévoles, de la collaboration administrateur / salariés et du Conseil scientifique..) et de fusion (sens de fusion, localisation du siège à Amiens, maintien des implantations actuelles et des effectifs, pilotage des opérations) ainsi qu'une clause résolutoire et des pouvoirs permettant de mettre en œuvre les opérations.



L'assistance intéressée a ainsi pu poser des questions sur la future organisation ou encore le calendrier de réalisation ...

À l'unanimité côté picard et à la quasi-unanimité côté nordiste (plus de 92,5 % des voix), les adhérents se sont exprimés en faveur du projet. Les équipes des deux Conservatoires vont donc entrer dans une phase opérationnelle de construction d'une nouvelle entité dont la création effective est prévue au printemps 2020.

Les participants aux Assemblées ont été conviés à deux sorties découvertes organisées l'une au Domaine de l'AFB à Fouencamps et l'autre sur la Réserve naturelle régionale de l'Escaut Rivière à Proville (*voir rubrique La vie des sites, p 11*)

Isabelle GUILBERT

Les sites naturels à la croisée des patrimoines ?

Préserver un site naturel va bien au-delà de la seule protection des milieux naturels, de la flore et de la faune !

Depuis leur création, les Conservatoires d'espaces naturels prennent en compte toutes les composantes des sites sur lesquels ils interviennent pour mener à bien leur mission. Il s'agit d'une préoccupation largement partagée à l'échelle du réseau des Conservatoires d'espaces naturels et, par ailleurs, une démarche adaptée aux attentes des citoyens dans leur relation au patrimoine.

Si l'objet associatif des Conservatoires est bien de protéger le patrimoine naturel par la maîtrise foncière et d'usage et par la concertation, préserver ce patrimoine de manière pérenne nécessite de bien appréhender tout ce qui résulte de l'action de facteurs naturels et/ou culturels (c'est-à-dire humains).

Voyons cela comme une forme de conversation : « *avant d'y intervenir, avant d'y prendre la parole, la courtoisie - et surtout l'intelligence première - nous imposent de prendre la peine de savoir ce qu'il s'y raconte, afin d'en connaître les qualités, les atouts, les points d'équilibre et les fragilités* ». Cette formule relative au paysage et inspirée de l'Atlas des paysages de la Somme (Bertrand Le Boudec et Hélène Izembert) illustre bien la méthode employée par les Conservatoires. En effet, un plan de gestion débute nécessairement par un état des lieux et un diagnostic écologique et paysager, une collecte d'éléments iconographiques, historiques, géologiques, archéologiques, une prise en compte des usages passés et présents, des inventaires et des référentiels scientifiques... L'ensemble de ces éléments (c'est « ce qu'il s'y raconte ») permet de proposer des opérations de gestion et de valorisation adaptées, pertinentes et planifiées (c'est « intervenir, prendre la parole »). Ainsi dans chacune de leurs interventions, les Conservatoires préservent et valorisent LES patrimoines. Tous sont intimement liés et en constante évolution, et c'est ce que propose d'illustrer ce dossier au travers des sites des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France.

Souterrains, bunkers, combles et faune de la nuit !

Les Conservatoires protègent des lieux d'hibernation et d'estivage de chauves-souris au sein de monuments chargés d'histoire : Citadelle de Montreuil-sur-Mer, Château-fort de Guise ou encore Château de Compiègne abritent dans leurs combles ou souterrains des colonies de chiroptères. Il s'agit pour une large part d'inventorier ces discrets habitants et

d'accompagner les propriétaires de ces sites historiques afin d'assurer la meilleure cohabitation possible entre fréquentation humaine et préservation des chauves-souris (toutes protégées par la Loi). N'oublions pas que la présence de chiroptères dans ces lieux est aussi une formidable opportunité pour tordre la coup aux idées reçues sur ces petits mammifères et proposer des outils de sensibilisation tels que des expositions permanentes et des sorties thématiques appréciées des visiteurs (Nuit de la Chauve-souris, entre autres). Le Conservatoire du Nord-Pas de Calais a même installé une caméra dans la Citadelle de Montreuil pour observer (sans déranger !) la colonie en temps réel : les amoureux des vieilles pierres sont aussi curieux de nature ! Plus profond encore... les Muches du Ponthieu (ouest de la Somme) abritent elles-aussi des populations de chauves-souris durant l'hiver. Vestiges du Moyen-Age, ces souterrains creusés dans la craie servaient autrefois de refuge aux populations pendant les périodes de conflit. Sur ces sites, s'entremêlent patrimoines biologique, géologique, historique... Les muches de Lanches-Saint-Hilaire ou de la cité souterraine de Naours sont ainsi intéressantes à plus d'un titre. Car ce sont bien ces espaces souterrains creusés et occupés jadis par l'homme qui constituent des refuges pour les chiroptères. Et quel cadre ! Chargées d'Histoire, les pièces et parois portent les traces anciennes de l'Homme tels que des

« préserver ce patrimoine de manière pérenne nécessite de bien appréhender tout ce qui résulte de l'action de facteurs naturels et/ou culturels (c'est-à-dire humains) »



maçonneries de défense, des lieux de culte, de vie quotidienne et des inscriptions ou œuvres d'art souvent émouvantes comme celles laissées par les soldats lors de la Grande Guerre.

La Réserve Naturelle Régionale de la Forteresse de Mimoyecques, ancien bunker construit pour abriter des lanceurs V3 aux portes de l'Angleterre est un site aménagé accessible au public. Ces vestiges de béton font partie de notre paysage commun et ont été investis par des habitants moins belliqueux, là encore des colonies de chauves-souris, pour leurs conditions propices à leur hibernation. Ils

nous racontent l'histoire de la seconde guerre mondiale et de ses tragédies, mais aussi comment la nature a su y reprendre place... ils nous interrogent sur la place de cet héritage.

Au soleil ou les pieds dans l'eau...

De tout temps traversé par les peuples, enrichi de l'échange de leurs savoirs et de leurs pratiques, meurtri par leurs conflits, le territoire des Hauts-de-France présente des paysages façonnés par les hommes et

Quand nature et histoire se rejoignent

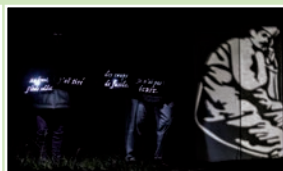
Théâtre des combats franco – allemands, la Montagne de Frise garde les traces toujours visibles de la dureté des affrontements avec la présence de tranchées et de trous d'obus. 100 ans plus tard, le site est devenu un lieu de vie, de nature et de partage très prisé pour son ambiance et son point de vue exceptionnel sur la vallée de la Somme. La nature a repris ses droits : c'est le thème retenu comme fil conducteur du projet Frise 2018.

Le centenaire de la fin de la Grande guerre était l'occasion de valoriser ce site d'exception tant par sa nature et son paysage que par son histoire. Plusieurs temps forts ont mis en lumière les différents visages de la Montagne : sorties historique, naturaliste ou encore littéraire en hommage à

Blaise Cendrars (qui a combattu sur le coteau), exposition de photos d'archives en plein air, exposition d'œuvres éphémères originales inspirées du site ou encore soirée Lightpainting qui a illuminé des représentations de soldats dans la nuit ...

Autre moment marquant : le concert de l'Harmonie Saint-Pierre, qui, après une minute de silence en hommage aux soldats morts ou blessés sur le site, a repris des musiques du début du siècle ou évoquant des combats.

L'action la plus emblématique est sans doute le chantier nature réunissant des collégiens français et allemands travaillant ensemble à restaurer une connection écologique entre les zones de front. Tout un symbole.



Retour sur quelques événements organisés sur le site de la Montagne de Frise en 2018



Telle une chaîne montagneuse, les terrils ont créé de nouvelles lignes d'horizon dans le Nord Pas-de-Calais. Les sites gérés s'intègrent à la Chaîne des terrils du bassin minier, tantôt classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO, tantôt classés par décret au patrimoine national pour leurs qualités pittoresques et historiques exceptionnelles. Ces terrils témoignent du récent changement de regard intervenu sur un paysage original, entièrement façonné par l'Homme. Le classement, reconnaissance d'un paysage rare, assure une protection pérenne pour préserver la silhouette monumentale des terrils. Il permet de les gérer en conciliant l'accueil des visiteurs avec les impératifs de sécurité et de transmission aux générations futures en bon état de préservation.

riches de vestiges ! Plusieurs coteaux du sud des Hauts-de-France sont d'anciens oppidums gallo-romains. La Montagne de Chipilly ou encore le Mont César à Bailleul-sur-Thérain sont des promontoires naturels qui ont permis d'ériger des places plus ou moins fortifiées. Classée aux monuments historiques en 1979, la butte du Mont César a été occupée dès l'âge du bronze. Son nom, comme de nombreux autres « camps de César » est hérité de sa réoccupation par les romains. Restes de remparts et de levées de terre et de pierres, poteries, ustensiles, armes et objets variés ont été découverts lors de nombreuses observations et fouilles archéologiques réalisées depuis le XVIII^{ème} siècle.

Le Conservatoire valorise ce patrimoine historique dans ses différents supports de découverte (plaquette, panneaux d'accueil...) mais aussi dans le cadre d'activités nature comme des sorties co-animées avec des passionnés d'histoire. De manière générale, les animations « découverte croisée des patrimoines » ont beaucoup de succès. « *Cela permet de sensibiliser des publics différents, parfois intéressés par l'un ou l'autre des thèmes, mais qui ont le point commun d'être curieux et d'avoir envie d'apprendre* » précise Franck Cominale, animateur nature. La forte fréquentation des activités proposées par les Conservatoires lors des Journées du Patrimoine témoigne de l'intérêt des citoyens pour cette convergence des patrimoines.

Témoins d'activités économiques ou traditionnelles

Un site naturel parsemé d'étangs aux formes géométriques ? Comme dans de nombreuses zones humides régionales, les vastes pièces d'eau que l'on observe dans les Marais de la Souche ont été façonnées par plusieurs siècles d'extraction de la tourbe. Ils témoignent d'une activité humaine ancestrale ayant pris la forme ici d'une véritable industrie. Ces tourbières anciennement exploitées et aujourd'hui gérées écologiquement accueillent une flore et une faune exceptionnelles à l'échelle européenne.

Sur le site de la Réserve Naturelle Régionale des Monts-de-Baives se dresse un imposant four à chaux, l'un des derniers du Nord, vestige d'une activité industrielle locale liée à l'extraction de la pierre bleue. Il donne une connotation historique bien marquée au site.

Supports de la mémoire, les terrils témoignent de l'ampleur des efforts menés par l'Homme, au fond de la mine comme à l'air libre, et sont les seules traces visibles de la ressource arrachée en sous-sol. Le Conservatoire Nord Pas-de-Calais gère à ce jour 4 terrils, dont 2 sont des propriétés de l'association.

Par l'attention qu'ils portent à la préservation et à la valorisation des différents patrimoines où ils interviennent, les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France contribuent à développer une offre touristique originale en région.

Richard Monnehay - Isabelle Guilbert

Découvrir...

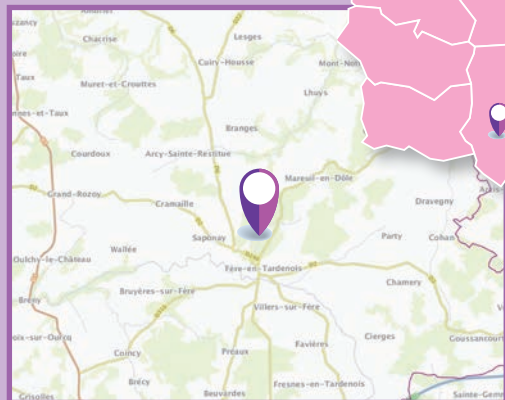
le Parc des Bruyères de Fère- en-Tardenois (Aisne)

Au cœur du village natal de l'artiste Camille Claudel, le Parc des Bruyères de Fère en Tardenois est un lieu atypique où la nature et l'histoire se côtoient.

Sur une surface de 92 hectares, le parc des Bruyères accueille aujourd'hui plus 400 plantes et 300 animaux très particuliers.

Aconit du Portugal, Armérie des sables, Huppe fasciée, Agrion joli ou encore Noctuelle de la myrtille sont autant d'espèces devenues aujourd'hui rares à l'échelle de notre territoire. Elles sont observables, le long des sentiers qui parcourent le site, au sein de leurs milieux de prédilection que sont la lande sèche, la lande humide, les étangs ou encore les boisements.

Comment y aller ?



Dans Fère-en-Tardenois, prendre la D967, vers Mareuil-en-Dôle et suivre «les étangs». Sur votre gauche, entrez sur le site et accédez au parking.

Carte d'identité :

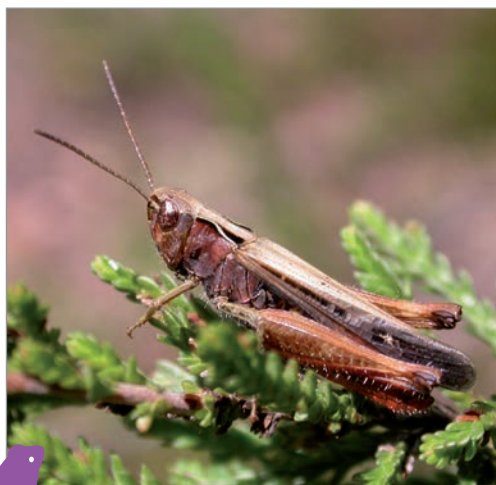
Type de milieu : prairies humides, roselières, boisements alluviaux, mare

Espèces emblématiques : Aconit du Portugal, Œillet couché, Violette des chiens, Bruyère à quatre angles, Vipère péliade, Criquet des pins, Agrion joli, Huppe fasciée, Noctuelle à baïonnette



Découvrir...

la faune



Le Criquet des pins



Découvrir...

la flore



L'Aconit du Portugal





Les sentiers de la Huppe et de l'Aconit permettent aux promeneurs de découvrir une mosaïque de milieux.

UNE GESTION PARTENARIALE

Le parc des Bruyères est un bel exemple du partenariat des différents acteurs du territoire du Sud de l'Aisne. Ensemble, le Conservatoire, la commune, propriétaire, la Communauté d'Agglomération de la Région de Château Thierry et l'Office National des Forêts travaillent à sa préservation, sa gestion et sa valorisation. Pour entretenir ces paysages remarquables, ils œuvrent au quotidien par la mise en place de diverses actions de gestion : déboisement, fauche, brise fougère mais également pâturage. Ainsi 8 moutons, 6 vaches et 1 âne pâturent les landes et marais.

DEUX NOUVEAUX SENTIERS POUR VALORISER LE PATRIMOINE

Le 29 septembre dernier, les deux sentiers du parc ont été inaugurés. Le visiteur peut maintenant suivre la Huppe fasciée ou l'Aconit du Portugal, espèces emblématiques du site et la multitude de milieux qui s'exprime en ces lieux. Un livret, disponible en téléchargement, accompagne ces aménagements et permet au lecteur de découvrir tous les secrets de ce territoire.

Non loin de là, le visiteur pourra poursuivre sa balade en visitant le château de Fère, l'ancienne halle aux grains du village ou la maison des Claudel à Villeneuve-sur-Fère.

Mathilde Rève

Plus d'infos sur : conservatoirepicardie.org/le-parc-des-bruyeres



Découvrir...

la flore

Aconit du Portugal (*Aconitum napellus*)

Rareté : Très rare en Picardie, absent en Nord-Pas de Calais

Menace : Vulnérable sur le territoire picard

Période de floraison : Août - septembre

Caractéristiques : grande plante (jusque 1,5 m) colorée d'une panicule de grosses fleurs bleues violacées (aussi appelée «Casque de Jupiter»), avec des feuilles très divisées visibles dès le printemps

Milieux : Végétation herbacée haute des marais tourbeux calcaires, marge des tourbières alcalines

Découvrir...

la faune

Le Criquet des pins (*Chorthippus vagans*)

Rareté : assez rare en Picardie / absent en Nord-Pas de Calais

Menace : Menacé de disparition sur le territoire Picard

Période d'observation : Juin à septembre

Caractéristiques : petit criquet de 12 à 20 mm de long, très discret car se fondant dans son habitat (pelouse sur sable) : couleur gris brun, seul l'extrémité de l'abdomen est coloré d'orange. Stridulation caractéristique permettant généralement de le détecter plus facilement qu'à la vue

Milieux : Pelouses sèches thermophiles sur sable, espaces de sables dans la lande sèche

Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron **Zoom sur ... les chauves-souris**

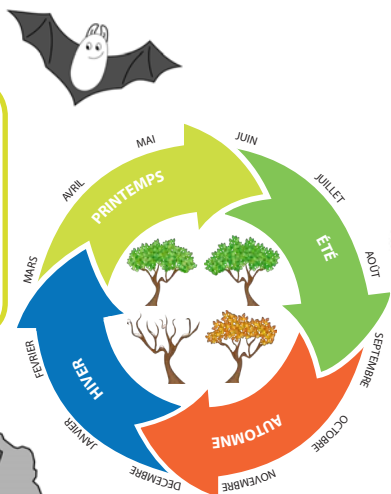
Les milieux de vie fréquentés par les chauves-souris sont très variés. Ils dépendent de la saison et des espèces : zones humides, prairies, boisements... Pour leurs gîtes, elles privilégient les combles de bâtiments, les grottes, les tunnels ou les arbres à cavités.

La vie des chauves-souris s'organise au fil des saisons * :

Période de réveil et de fécondation

Accouplement en automne, fécondation au printemps !

Les chauves-souris sortent de leur torpeur hivernale et chassent activement pour faire le plein d'énergie. Les températures favorables et une abondance d'insectes déclenchent l'ovulation en attente depuis l'automne.



Période d'hibernation

C'est l'hiver, vite aux abris !

Les chauves-souris ralentissent leur métabolisme pour économiser les graisses et survivre à la saison froide. Elles peuvent perdre jusqu'à un tiers de leur poids.



Période d'accouplement et constitution de réserves

C'est la saison des amours !

En automne, mâles et femelles se regroupent en grand nombre pour s'accoupler. Aussi, les chauves-souris profitent des derniers beaux jours pour se constituer des réserves de graisse.



Le saviez-vous?

La fréquence des ultrasons émis par les chauves-souris varie de 11 000 à 110 000 vibrations par seconde selon les espèces ; c'est-à-dire bien au-delà des 20 000 vibrations par seconde (soit 20 kHz) que peut entendre l'oreille humaine.

Lors de suivis scientifiques, les spécialistes écoutent ces ultrasons à l'aide d'un appareil appelé « batbox ».

Période de naissance et élevage des petits

Un seul jeune par femelle !

En été, les femelles se réunissent en colonies pour mettre bas et élever ensemble leurs petits. Les mâles, quant à eux, vivent seuls ou en petits groupes.



Stop aux préjugés sur les chauves-souris * !



ELLES NE S'ACCROCHENT PAS AUX CHEVEUX !



ELLES NE SONT NI PROLIFERIQUES NI INVASIVES !



LES CHAUVES-SOURIS EUROPÉENNES NE SUCENT PAS LE SANG !



ELLES NE SONT PAS AVEUGLES !

* Illustrations de Gaëlle Guyétant

Jouons ensemble

par Ludivine Caron

Qui suis-je ...

Reliez chaque nom d'espèce à la photo correspondante ...

Parmi ces images, saurez-vous distinguer le Grand rhinolophe, la Pipistrelle commune, la Barbastelle d'Europe, l'Oreillard gris, le Murin à moustaches, le Murin des marais ?



1 ○

le Grand rhinolophe est facilement reconnaissable grâce à son nez en forme de fer à cheval.

2 ○

la Pipistrelle commune est une espèce minuscule que l'on peut observer en ville; elle aime tourner autour des éclairages publics pour y chasser les moustiques.

3 ○

la Barbastelle d'Europe se distingue par son pelage et sa face noirâtres caractéristique, avec un museau court et des oreilles très larges dont les bords internes se rejoignent sur le front.

4 ○

l'Oreillard gris possède, comme son nom l'indique, de très grandes oreilles

5 ○

le Murin à moustaches possède un pelage dorsal gris-brun ; son ventre est grisâtre. Sa face est sombre, souvent noire, et le tragus* est pointu et long.

6 ○

Le Murin des marais est la plus grande espèce de chauves-souris de la région. Son dos est de couleur gris-brun et le ventre de couleur gris-blanc. Le tragus* est long et étroit, terminé en pointe.

Réponses : A6, B4, C1, D3, E2 et F5.

* tragus* : saillie aplatie triangulaire de l'orifice externe de l'oreille

Le Quizz ...

Connaissez-vous vraiment les chauves-souris ?*

1. Quelle est la plus petite espèce de chauves-souris présente en région

- A - La Barbastelle d'Europe
- B - La Pipistrelle commune
- C - Le Petit Rhinolophe

2. Que signifie le mot « chiroptère » qui désigne l'ordre des chauves-souris

- A - « Main ailée »
- B - « Aile à doigts »
- C - « Aile sans main »

3. Comment appelle t-on les excréments de chauves-souris constituant un très bon engrais naturel ?

- A - La mouscaille
- B - Le coprolithe
- C - Le guano

4. Quel est le régime alimentaire de toutes les chauves-souris européennes ?

- A - Elles sont insectivores
- B - Elles sont détritivores
- C - Elles sont carnivores

5. Comment s'appelle le système d'orientation utilisé par les chauves-souris pour se repérer ?

- A - La boussole
- B - L'écholocation
- C - Le GPS

6. Pourquoi les chauves-souris hibernent-elles ?

- A - En raison de leurs multiples accouplements en automne, les chauve-souris tombent ensuite en profond sommeil pour récupérer de leurs nombreux ébats
- B - En raison d'une chute brutale des températures en hiver, les chauves-souris préfèrent rester bien au chaud pour éviter de tomber malade
- C - En raison de la pénurie d'insectes en hiver, les chauves-souris ralentissent leur métabolisme pour économiser les graisses et survivre à la saison froide.

Réponses : 1B, 2A, 3C, 4A, 5B, 6C

La Vie des sites



1. Inauguration et signatures de conventions aux Etangs de la Barette - Corbie (SOMME)

Le 12 juin dernier, les aménagements réalisés sur l'espace naturel sensible des Etangs de la Barette à Corbie étaient inaugurés par le Président du Conseil départemental de la Somme, propriétaire du site. Deux parcours balisés, l'un reliant le belvédère situé en haut de la Falaise Sainte-Colette au site des Etangs de la Barette et l'autre, stabilisé, allant du parking aux étangs de la Fontaine Bleue, y ont été créés et sont agrémentés de panneaux pédagogiques. Ce site qui a toujours suscité la curiosité des habitants est dorénavant librement ouvert au public. Néanmoins, sa partie la plus sensible ne sera accessible que de façon encadrée.

A cette occasion, Christophe Lépine, Président du Conservatoire de Picardie et, Laurent Somon, Président du Département de la Somme ont signé leur convention pluriannuelle d'objectifs, renouvelée pour la période 2018-2020, ainsi que leur convention globale de gestion des ENS samariens, prolongée, quant à elle, jusqu'en 2040.

Clémentine Coûteaux



2. Sortie mycologique sur la RNR de l'Escaut rivière - PROVILLE (NORD)

En préambule de l'Assemblée générale organisée le 20 octobre dernier à Provville, les adhérents du Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais étaient conviés sur la Réserve naturelle régionale de l'Escaut rivière pour une sortie guidée à la découverte des champignons. En compagnie de la Société Mycologique du Nord de la France (SMNF), les participants s'intéressant aux champignons ont bénéficié d'une première initiation pour apprendre à les reconnaître dans la nature, se familiariser avec leurs propriétés, leur classification, leur rôle, leur protection et leur éventuelle comestibilité. Avec sa mosaïque de biotopes variés (saulaies, aulnaies, chênaies, prairies, zones humides...), la RNR de l'Escaut rivière héberge de très nombreux champignons. Plus de 350 espèces y ont déjà été inventoriées par la SMNF en seulement quelques années !

Ludivine Caron

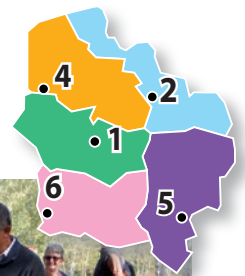
3. Etude de la biodiversité sur les délaissés autoroutiers

Afin d'identifier de potentiels enjeux liés à la préservation de la biodiversité sur les délaissés de l'A16 et de l'A29, une étude a été initiée par la SANEF. Ainsi, plusieurs parcelles ont fait l'objet d'investigations par les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France. Un choix s'est opéré en combinant : les données déjà connues sur les parcelles, le réseau de sites conservatoires alentour et l'interprétation par photo-aérienne.

Ces prospections nous ont réservé de belles surprises, avec l'observation de nombreuses espèces patrimoniales, souvent menacées. Exemples : la Gesse de Nissolle (*Lathyrus nissolia*) qui a été trouvée dans les deux « anciennes régions » et l'Orpin rougeâtre (*Sedum rubens*) seulement observé dans l'Oise, et dont la dernière donnée datait de 1864 pour le département.

Nicolas Caron





4 . Découverte du Souchet brun sur le Marais du Warnier - NEMPONT-SAINT-FIRMIN (PAS-DE-CALAIS)



Situé au cœur de la basse vallée de l'Authie, le marais du Warnier fait partie du complexe alluvial tourbeux alcalin typique de cette vallée. Suite à la sécheresse de cette année, un tapis dense d'environ 50 m² de Souchet Brun (*Cyperus fuscus*) s'est formé sur un fossé asséché situé au centre du Marais du Warnier. Cette espèce n'avait jamais été observée auparavant sur la commune de Nempont-Saint-Firmin.

Considérée comme vulnérable, cette espèce inféodée aux végétations rases des berges soumises à l'exondation estivale est protégée à l'échelle Nord Pas-de-Calais.

Il s'agit d'une plante annuelle de petite taille, très fugace. Cette espèce à éclipse devait être historiquement présente sur le site. Conservée dans la banque de semence du sol, elle se serait exprimée spontanément suite aux sécheresses des deux dernières années.

Alexandra Janczak

6 . Une belle année pour les Pâtures - SAINT-GERMER-DE-FLY / VILLERS-SUR-AUCHY (OISE)

La Scutellaire naine (*Scutellaria minor*) est une petite Labiée exceptionnelle des bas-marais et clairières des sols acides oligotrophes. Elle n'avait plus été observée sur le site des pâtures de Saint-Germer-de-Fly/Villers-sur-Auchy depuis 1999. En 2018, 18 pieds ont été observés dont 3 sur un secteur récemment déboisé. Cette espèce est en danger de disparition en Picardie et le Bas-Bray est un de ses derniers bastions.

En termes d'avifaune, 3 jeunes de Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) ont été dénombrés cette année. Mais le fait remarquable concerne l'observation d'un individu de Râle des genêts (*Crex crex*) en période favorable de reproduction !

Damien Top



5 . Inauguration des sentiers - FERE-EN-TARDENOIS (AISNE)

Panneaux d'information, pupitres thématiques et ludiques, silhouettes et fléchage, livret de découverte, ce sont les supports réalisés par le Conservatoire pour les nouveaux sentiers de découverte de la nature au Parc des Bruyères à Fère-en-Tardenois et que Christophe Lépine, Président du Conservatoire de Picardie, Martine Olivier, adjointe, et Jean-Paul Roseleux, maire, accompagnés de plus de 50 personnes ont inaugurés le samedi 29 septembre sous un soleil radieux ! Propriété communale, ce site naturel de 92 hectares présente une multitude de milieux naturels sur lesquels le Conservatoire intervient depuis 2006 avec l'ONF et la Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry. Une collaboration fructueuse et un beau projet pour préserver ce site exceptionnel.

Richard Monnehay



3 QUESTIONS À ... Gaëlle GUYETANT, Chargée de mission Patrimoine géologique

Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais

Parle nous de ton rôle de Chargée de mission Patrimoine géologique

Mon travail est très varié, c'est ce qui le rend très intéressant.

Mes trois missions principales sont :

- * assurer la concertation et la gestion de certains sites du CEN qui présentent des enjeux géologiques majeurs pour la région ;*
- * participer au diagnostic géologique intégré aux plans de gestion (soit en rédigeant soit en soutien de mes collègues) ;*
- * animer l'inventaire régional (pilote par la DREAL) et un plan d'actions en faveur du patrimoine géologique.*

Quels sont les aspects de ton métier qui te plaisent le plus ?

Les échanges avec les autres. J'ai cette chance, depuis 11 ans, de travailler avec des gens d'horizons très divers. J'aime transmettre et passer du temps avec eux, apprendre à leur contact, c'est un vrai plaisir.

Quel est ton parcours ?

Sans surprise, petite, j'adorais les cailloux, j'inondais mes parents de petites pierres...

Logiquement, j'ai suivi mes études dans cette direction (licence de géologie générale et une 1^e année de master à Toulouse). Mais, je cherchais encore ma voie. Après un stage au CEN Auvergne sur l'inventaire du patrimoine géologique, j'étais mordue !

Une 2^e année de master pro à Lille et me revoilà en stage sur l'inventaire du patrimoine géologique au sein du CEN Nord-Pas de Calais cette fois. Depuis je suis restée.

Quelles sont tes motivations ?

Quand on parle de géologie, les réactions sont parfois enthousiastes mais souvent distantes.

Loin d'être rébarbatives, les sciences de la Terre sont pour moi source de petites et grandes histoires, de découvertes, d'imagination... et avoir l'opportunité de faire bouger les lignes, faire aimer la géol' au grand public, l'intégrer aux démarches de protection de l'environnement, c'est un défi très motivant.

Propos recueillis par Ludivine Caron



Si tu étais ...

... un temps géologique ?

Je ne serais pas le Carbonifère : des araignées géantes ... je passe !

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

Le site des deux caps

... une roche ?

Un poudingue

... un animal préhistorique ?

Denver, le dernier dinosaure

... un film ?

«*Sacré graal*» des Monty Python

... une citation ?

«*C'est la nuit qu'il est beau de croire en la lumière*»

dans Chantecler d'Edmond Rostand
OU

«*Un intellectuel assis va moins loin qu'un con qui marche*»

de Michel Audiard

Communauté urbaine d'Arras

Traversée par les vallées de la Scarpe et du Cojeul, la Communauté urbaine d'Arras présente des espaces naturels dont le patrimoine mérite que l'on s'y attarde.

C'est pourquoi, le Conservatoire du Nord-Pas de Calais et la CUA ont signé en 2010 un partenariat dont les deux grands axes sont la gestion écologique des milieux naturels et la sensibilisation du public. C'est ainsi que deux marais alluviaux sont aujourd'hui protégés dans le cadre de ce partenariat global à Marceuil et Fampoux ainsi que des prairies abritant une mare remarquable à Mont-Saint-Eloi.

Ces sites abritent de nombreuses espèces patrimoniales résultant d'une gestion adaptée compatible avec les usages locaux (chasse, pêche, randonnée et élevage). Car sur ce secteur fortement urbanisé, ces sites naturels ont aussi une fonction sociale importante. C'est pourquoi, depuis sa signature, le partenariat a aussi permis la sensibilisation de 628 personnes dont 215 enfants au cours des animations portées par le Conservatoire.

Sur la base de cette expérience réussie, la Communauté urbaine et le Conservatoire Nord-Pas de Calais envisagent désormais d'étendre le partenariat pour un accompagnement de la politique d'aménagement du territoire de la CUA.

Vincent Mercier - Vincent Santune

En savoir plus ? www.cu-arras.fr

Hommage à Philippe Rapeneau

Elu de terrain engagé pour la préservation de l'environnement et soutien de longue date de l'action des Conservatoires d'espaces naturels, Philippe Rapeneau, Vice-Président de la Région Hauts-de-France et Président de la Communauté urbaine d'Arras, nous a quittés brutalement cet été.

Que nos pensées accompagnent sa famille et ses proches.



Philippe Rapeneau, à l'Assemblée Générale 2017, à Arras.

La Tourbière de Canroute (Tarn)

Propriété du Conservatoire Midi-Pyrénées depuis 1998, la tourbière de Canroute, également appelée localement «Sagne» de Canroute, s'étend sur 12,5 hectares d'habitats tourbeux, de prairies humides, de mares, de fossés, de marais, de cours d'eau... Elle possède un grand nombre d'habitats par rapport à sa surface, cette mosaïque est indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble.

Depuis deux siècles, la tourbière de Canroute n'a jamais connu de période d'abandon. Cette particularité, à toute son importance, puisque les habitats sont extrêmement bien conservés, contrairement à beaucoup d'autres sites.

Le site est géré depuis 1982 par un troupeau de vaches Aubrac menées en extensif. En 1998, le Conservatoire a acheté la partie la plus remarquable (secteur en rive gauche), possédant ainsi plus d'1/3 de la zone tourbeuse.



Le Lezard vivipare



Le Lycopode selagine

Ce site a fait l'objet d'une première phase d'aménagements pastoraux et de restauration qui se poursuivent aujourd'hui par une phase de gestion courante et d'entretien.

Après une phase de restauration, un sentier de découverte a été réalisé avec l'installation d'un ponton ainsi que des pas japonais pour faciliter l'accès et le cheminement, sur des milieux très fragiles. Parmi les espèces à observer, notons le Lycopode selagine, le Millepertuis des marais, le Scirpe à nombreuses tiges ou encore, pour la faune, le Lezard vivipare ou la Noctule commune.



Festival de l'arbre et des chemins ruraux

Des centaines d'activités près de chez vous

du 24 NOV. > 16 DEC. 2018
et du 18 MAI > 9 JUIN 2019

Samedi 24 novembre, de 14h à 17h, Pas-de-Calais

En compagnie du Conservatoire d'espaces naturels, venez découvrir l'arbre et ses secrets lors d'un rallye nature sur le Marais de Beaumerie-Saint-Martin (62).



Ça vient de sortir...

Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invitent à découvrir les dernières publications réalisées. Ces brochures et plaquettes sont téléchargeables sur :

www.conservatoirepicardie.org

www.cen-npdc.org



Les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont membres du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels

**Conservatoires
d'espaces
naturels**

www.reseau-cen.org

Directeurs de la publication : Luc Barbier, Christophe Lépine - **Responsables de la publication :** Philippe Jolly, Vincent Santune - **Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Cassandre Lelong - **Comité de relecture :** Luc Barbier, Didier Braure, Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Philippe Jolly, Cassandre Lelong, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune - **Photographies :** L. Caron, M. Delaire, Elise Tremel, Cedric Vanappelghem / CEN NPDC; François Boca, Franck Cominale, Clémentine Couâteaux, David Frimin, Adrien Messean, Richard Monnehay, Damien Top / CEN Picardie; CEN Midi-Pyrénées- Colette Seigneux - CC J. Jännick - F. Schwaab - Muriel Jullien
mprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633

3 BONNES RAISONS DE DEVENIR ADHÉRENT(E) AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS

1.

Vous devenez un
ambassadeur de la nature !

2.

Vous contribuez à la
préservation de votre
patrimoine naturel régional

3.

Vous vous engagez en
faveur de l'environnement

ALORS, CONVAINCU(E) ?



Connaître



Protéger



Gérer



Valoriser



Accompagner

Je protège la nature près de chez moi, j'adhère à mon Conservatoire d'espaces naturels !



Pour le Nord et le Pas-de-Calais



Conservatoire d'espaces naturels Nord Pas-de-Calais
160 rue Achille Faniën - ZA de la Haye
62190 Lillers



03 21 54 75 00



accueil@cen-npdc.org



Site web : www.cen-npdc.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



Conservatoire d'espaces naturels
du Nord et du Pas-de-Calais



Pour l'Aisne, l'Oise et la Somme



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1 place ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1



03 22 89 63 96



contact@conservatoirepicardie.org



Site web : www.conservatoirepicardie.org



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
@CENPicardie

Les actions des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

